

Le Bouquetin dans la Vallée de Bagnes

La disparition du Bouquetin dans la haute vallée de Bagnes, paraît relativement récente. Deux cornes presque entières, avec une partie de l'os frontal, ont été découvertes, en 1851, par Simon Carron, sur le glacier de Durand. Les cornes mesurent 23,5 cm. de tour à la base. Cette pièce intéressante se trouve au chalet Viollier à Fionnay.

Le 13 juillet 1923, un montagnard de Lourtier au service de M. Richard, ornithologiste à Neuchâtel, pour recherches de sciences naturelles, a trouvé un fragment de corne de Bouquetin, à l'endroit nommé « Pierre Carro » où l'arête du Mont-Rouge rejoint le pâturage de Giétroz, soit à environ 2300 ou 2400 m. Ce fragment, travaillé par les éléments, mesure 23 cm. de long et 20 cm. de tour à la naissance de la corne. Il était sur le versant d'une moraine, contre terre.

Il nous a paru opportun de signaler ces faits au moment où la réintroduction du Bouquetin en Suisse est à l'étude. Ne faudrait-il pas tenter un essai en Valais et précisément dans cette vallée de Bagnes d'où il vient à peine de disparaître, vallée voisine des régions italiennes où il se trouve encore ?

La question toujours difficile et délicate de la protection du Bouquetin réintroduit, pourrait être facilitée par l'existence du district franc du Pleureur, si utile pour la protection des chamois.

Du reste, cette haute vallée, si sauvage, est très favorable au développement du gibier. Le chevreuil s'y multiplie fort bien ; chamois, marmottes, aigle royal, grand duc sont encore les hôtes de la vallée. Les vieux chasseurs nous disent que le Lynx y vivait encore au commencement du siècle dernier et que le loup s'y est maintenu jusque vers 1885. En 1870, il y en avait, dit-on, treize dans la forêt de Mont-Brun sur Bagnes.

Peut-être les conditions de protection seraient-elles plus favorables dans la vallée de la Lizerne sur Ardon. Il y a là de vraies forêts vierges, entourées par de hautes parois de rocher. La topographie si spéciale de cette sauvage vallée en fait un véritable parc naturel.

Vraiment, le Bouquetin manque dans nos belles montagnes du Valais : naturalistes, montagnards, chasseurs et touristes salueraient son retour avec joie.

I. MARIÉTAN.